

## Section 1 : La contribution du travail à la croissance



*" La croissance a toujours été la glorification du travail : une société est jugée sur ce qu'elle fait et pas sur ce qu'elle est. "*

*Jacques Attali*

**L**e travail, en tant que facteur de production, ne cesse d'évoluer. En effet, non seulement la population active augmente en nombre mais, la qualité du travail s'en trouve modifiée.

C'est, en premier lieu, par son accroissement quantitatif que le travail contribue à la croissance économique. Mais, sa contribution dépend aussi de sa productivité et s'explique donc de plus en plus en considérant son aspect qualitatif. Enfin, le travail permet d'améliorer des performances économiques à travers les revenus qu'il génère.

Comment les travailleurs du fait de leur nombre, de la qualité de leur travail et des revenus qu'ils perçoivent peuvent-ils contribuer à la croissance économique ?

**A. L'importance quantitative du travail dans la croissance**

**B. L'importance de la qualité du travail dans la croissance**



**C. L'importance des revenus du travail dans la croissance**



## Mobilisons nos pré-requis

### 1. Comment varie la population active ?

La population active étant une sous-partie de la population totale, son évolution est influencée par des données démographiques.

Ainsi, la fin des années 40 a été marquée par une forte augmentation de la natalité, le "baby boom" ; celui-ci a une incidence sur le volume de la population active, quand les générations nombreuses d'après-guerre ont été en âge de travailler.

Inversement, la baisse du taux de fécondité au cours des années 70 a pour effet de ralentir le rythme de croissance de la population active après l'an 2000.

Les migrations de population peuvent aussi agir sur le volume de la population active. Ainsi par exemple, les entrées et les sorties d'actifs du territoire national exercent une action immédiate sur le nombre d'actifs.

La variation des taux d'activité résulte d'un ensemble de facteurs qui exercent des influences de nature différente. Certains pèsent de façon négative sur la population active : l'allongement de la scolarité et la baisse de l'âge de cessation d'activité induisent une diminution des taux d'activité. D'autres jouent de façon positive : le développement de l'activité professionnelle des femmes entraîne une hausse du taux d'activité féminin.

*Janine Brémond, Jean-François Couet et Marie-Martine Salort,  
Emploi et chômage, Editions Liris.*

### 2. Des notions à ne pas confondre !

Les facteurs de production sont constitués par tous les éléments qui sont utilisés pour produire. Ainsi, le travail est un facteur de production dans la mesure où pour réaliser une production, il faut faire appel à une main-d'œuvre qui travaille.

Un facteur de production contribue à la production, mais ne se confond pas avec elle.

La production ne doit pas être confondue non plus avec la productivité. Ainsi, deux entreprises A et B qui ont une même production, par exemple 100 000 unités d'un produit, peuvent avoir une productivité différente si l'entreprise A a deux fois plus de salariés que l'entreprise B.

*Janine Brémond, Jean-François Couet et Marie-Martine Salort,  
Emploi et chômage, Editions Liris.*

**1** Qu'appelle-t-on population active ?  
Rappelez ses composantes.

**2** Quels sont les facteurs qui influencent son évolution et l'évolution de sa structure ?

**1** Repérez les notions à ne pas confondre.

**2** Rappelez la notion de productivité du travail. Dégagez sa formule puis donnez d'autres manières de la calculer.

**3** Pourquoi les deux entreprises A et B ont-elles une productivité différente ?



## Construisons nos savoirs

### A. L'importance quantitative du travail dans la croissance



#### Montrer la contribution de la quantité de travail à la croissance économique.

**1** Dégagez les déterminants de la quantité de travail.

**2** Quel est le facteur qui a contribué à la croissance économique des "trente glorieuses" ?

**1** Par quoi a été stimulée la croissance économique en Asie de l'Est et en Irlande ?

**2** La croissance constatée est-elle plutôt extensive ou intensive ? Justifiez votre réponse.

#### 1. Quantité de travail et croissance économique

La quantité de travail peut être un facteur de croissance économique. La production, en effet, s'accroît d'autant plus vite que la population active est plus forte ou que le temps de travail annuel est plus important. A niveau technique égal, la puissance économique d'un pays est proportionnelle au nombre de ses travailleurs. C'est ainsi que le fort taux de natalité d'après-guerre dans les pays européens a contribué d'une manière incontestable à la croissance des " trente glorieuses ".

*Hervé Bougault, La croissance et ses irrégularités, Editions Techniplus.*

#### 2. L'évolution de la population active

Plusieurs études empiriques démontrent l'importance de la démographie pour expliquer la croissance économique. En Asie de l'Est, la croissance remarquable de l'économie observée depuis un demi-siècle a coïncidé étroitement avec l'évolution démographique de la région. De 1950 à 2000, la mortalité infantile est passée de 181 à 34 pour 1000 naissances et la fécondité de 6 à 2 enfants par femme. Le décalage entre la baisse de la mortalité et celle de la fécondité a créé la génération du baby-boom : entre 1965 et 1990, la population d'âge actif s'est accrue presque quatre fois plus vite que la population inactive. Selon plusieurs études, cette évolution démographique a été à l'origine d'un tiers de la croissance économique de l'Asie de l'Est au cours de cette période.

De 1960 à 1990, le revenu a progressé d'environ 3,5 % par an en Irlande. Pendant les années 1990, ce taux a atteint 5,8 %, c'est-à-dire bien plus que dans les autres pays européens. L'évolution démographique n'est pas étrangère à ce résultat. Deux autres facteurs ont alimenté la croissance économique en relevant l'offre de main d'œuvre. Premièrement, si le taux d'activité des hommes, en Irlande, est resté relativement stable, celui des femmes, en particulier les femmes âgées de 25 à 40 ans, a fortement augmenté entre 1980 et 2000. Deuxièmement, le taux d'émigration a toujours été élevé parmi les jeunes adultes irlandais. La diminution des cohortes de jeunes et la croissance économique rapide des années 1990 ont inversé cette tendance : on a assisté à une immigration nette de travailleurs, composée en partie d'irlandais rentrant au pays, mais, aussi, pour la première fois, d'un nombre considérable d'étrangers.

*Finances et Développement, Publication trimestrielle du Fonds Monétaire International, Septembre 2006.*

### 3. Importance du nombre d'actifs dans la croissance

L'humanité connaîtrait pendant longtemps encore des changements démographiques. En raison de l'accroissement rapide de la population mondiale depuis quelques décennies, les femmes en âge de procréer sont extrêmement nombreuses. Cela engendre un "élan démographique" : la population de la plupart des pays, même ceux où les taux de natalité sont en baisse, va continuer de s'accroître pendant de nombreuses années. Ces changements ont d'énormes conséquences sur le rythme de la croissance économique. En influant sur la structure par âge de la population, le changement démographique modifie le ratio actifs / inactifs. L'existence d'une proportion exceptionnelle de personnes d'âge actif au sein de la population à un moment donné signifie que le ratio est plus élevé qu'auparavant. Il y a donc moins de jeunes bouches à nourrir. La production peut s'accroître par rapport à la consommation.

Il faut aussi prendre en compte l'évolution de l'épargne. En effet, les personnes épargnent davantage pendant leur vie active, de sorte que si la cohorte d'âge actif est plus nombreuse que les autres groupes, l'épargne par habitant va augmenter. Pendant cette période, la population active augmente temporairement plus vite que le nombre de personnes qu'elle fait vivre, ce qui libère des ressources pour l'investissement dans la croissance économique et le bien-être des familles.

*Finances et Développement, publication trimestrielle  
du Fonds Monétaire International, Septembre 2006.*

### 4. Croissance économique et croissance de la population active

**Evolution annuelle moyenne (TCAM) du PIB  
et de la population active occupée aux Etats-Unis  
(en %)**

	1913-1950	1950-1973	1973-1998
TCAM du PIB	2,84	3,93	2,99
TCAM de la population active occupée	1,2	1,6	1,5

*Angus Maddison, L'économie mondiale : une perspective millénaire,  
Editions OCDE*

■ Comment une population active plus nombreuse stimule-t-elle la croissance économique ?

■ Quelle relation dégagez-vous entre la croissance économique et la croissance de la population active occupée aux Etats-Unis ?

## B. L'importance de la qualité du travail dans la croissance



**Mettre en évidence la contribution de la qualité du travail à la croissance à travers les gains de productivité qu'elle génère.**

**1** Quel est le sens donné à la qualité du travail du point de vue du consommateur et de celui de l'économiste ?

**2** En vous basant sur l'exemple donné, dites quels sont les facteurs qui ont permis à l'ébéniste de réaliser un travail de qualité.

### 5. Qualité du travail et productivité

Lorsqu'on évoque la qualité du travail, le premier réflexe est de penser au travail bien fait, à la qualité des produits. En réalité, il s'agit ici de travail accompli. Ce travail accompli dépend de la qualité du facteur travail. L'ébéniste qui réalise une commode de style absolument parfaite le doit avant tout à ses propres qualités mais aussi à d'autres facteurs. Toutefois, si du point de vue du consommateur les travailleurs réalisent un travail de qualité, aux yeux des économistes celui-ci n'est considéré comme tel que dans la mesure où il est efficace, Ainsi, la qualité du travail renvoie à la notion de productivité.

*Alternatives économiques, n° 114 ; février 1994.*

### 6. Croissance économique et productivité

**Evolution annuelle moyenne (TCAM) du PIB et de la productivité du travail par tête au Japon (en %)**

	1913-1950	1950-1973	1973-2000
TCAM du PIB	2,3	9,3	3,0
TCAM de la productivité du travail par tête	1,5	7,5	2,9

**■** Quel lien pouvez-vous établir entre les deux indicateurs ?

*Angus Maddison, L'économie mondiale : une perspective millénaire, Editions OCDE*

## 7. Capital humain et croissance économique

La croissance économique est fondée sur notre capacité de production de biens et services. Le capital humain est le terme que les économistes emploient pour désigner l'ensemble des connaissances et des talents acquis par les travailleurs au travers de l'éducation, l'apprentissage et l'expérience. Il regroupe toutes les compétences acquises de la maternelle à l'université, plus tard dans la vie active par l'expérience professionnelle. S'il s'agit de facteurs moins tangibles que des usines, des ordinateurs ou des laminoirs, le capital humain n'est pas très éloigné du capital physique. Comme ce dernier, il accroît notre capacité productive. Le capital humain recouvre l'ensemble des investissements dans l'homme. Le plus important est bien entendu l'éducation, la formation et la santé. Comme toute forme de capital, il représente une dépense effectuée, à un moment donné, pour accroître la productivité future. Mais, contrairement aux autres formes de capital, l'éducation, la formation et la santé sont inextricablement liées à un individu particulier, et c'est précisément cette relation qui lui confère le caractère de capital humain. Comme il fallait s'y attendre, les individus au capital humain plus développé gagnent mieux leur vie que les autres. Aux Etats-Unis, les diplômés de l'enseignement supérieur gagnent 65 % de plus que les diplômés de l'enseignement secondaire. Et cette différence est valable dans le monde entier. Elle est même beaucoup plus grande dans les pays où les qualifications élevées sont rares. Il est facile de comprendre pourquoi la formation accroît les salaires. Les entreprises qui demandent du travail sont prêtes à payer plus cher des travailleurs mieux formés, car ceux-ci sont plus productifs et contribuent plus au développement de leurs affaires et à l'accroissement de la production.

N. Gregory Mankiw, *Principes de l'Economie*, Editions Nouveaux Horizons.

## 8. La qualification et l'âge des travailleurs

Si la productivité mesure la qualité de la main-d'œuvre, cette dernière évolue dans le temps en fonction des caractéristiques individuelles des personnes actives : le niveau de qualification et l'âge. Tout d'abord, l'éducation est en effet, une source de qualité de la main d'œuvre. Ainsi, le niveau moyen des études et le diplôme peuvent représenter une source d'évaluation de ce niveau d'éducation. On observe aussi une relation entre l'âge et la productivité. Il est traditionnel de considérer que la relation entre la productivité du travail et l'âge peut être représentée par une courbe en dos d'âne : L'expérience s'accroît en effet avec l'âge, tandis que les capacités physiques et intellectuelles subissent l'effet du vieillissement. L'expérience et donc la productivité augmentent dans un premier temps avec l'âge, avant de décliner au fur et à mesure que les capacités physiques et intellectuelles s'épuisent avec le vieillissement.

Jean-Paul Gourlaouen et Yves Perraudeau, *Croissance et cycles économiques*, Editions Vuibert.

**1** Rappelez la notion de capital humain. Dégagez les facteurs susceptibles de l'améliorer.

**2** Comment le capital humain contribue-t-il à l'amélioration des performances économiques ?

**1** Dégagez les facteurs qui permettent d'améliorer la productivité du travail.

**2** Tracez la courbe qui traduit pour le travailleur la relation entre son âge et sa productivité.

Comment chacune des formes d'organisation du travail permet-elle d'améliorer la productivité ?

1 Définissez la notion de "gains de productivité".

2 A qui peuvent-ils bénéficier ?

## 9. Evolution de l'organisation du travail et productivité

Le taylorisme repose sur l'accroissement de la productivité du travail. Il confisque le savoir-faire ouvrier pour le remettre dans les mains de la direction. Pour ce faire, il décompose le travail manuel en éléments simples, chronomètre chaque geste et supprime toute initiative à l'exécutant. Désormais, les tâches sont réglées selon le principe du "one best way". Finalement, l'apport de Taylor consiste à séparer radicalement le travail de conception et d'exécution. En accentuant la division du travail, le temps d'apprentissage est ainsi réduit. Un travailleur moins qualifié aura moins de pouvoir dans l'entreprise. De plus, par l'augmentation considérable des rendements qui en découle, le taylorisme accroît les profits des chefs d'entreprise. Le fordisme se définit comme un approfondissement du taylorisme. L'utilisation d'un convoyeur accroît la productivité. Les changements qui s'opèrent affectent également la nature des objets : la production devient de plus en plus standardisée et s'inscrit dans une phase d'accumulation intensive. Les nouvelles formes d'organisation du travail ont aussi favorisé la hausse de la productivité.

*G. Ferréol et P. Deubel, Economie du travail, Editions Armand Colin.*

## 10. Les gains de productivité

L'amélioration de la productivité du travail permet de créer des revenus supplémentaires. Les gains de productivité représentent, en effet, une ressource supplémentaire que l'entreprise peut répartir entre plusieurs bénéficiaires : les salariés en augmentant leur rémunération, les consommateurs en baissant les prix, l'entreprise elle-même par l'accroissement des bénéfices non distribués, ses propriétaires par la hausse des dividendes et l'Etat par l'augmentation des impôts et des taxes.

*Jean-Yves Capul et Olivier Garnier, La productivité, Editions Hatier.*

## C. L'importance des revenus du travail dans la croissance



### Mettre en évidence la contribution des revenus du travail à la croissance

#### 11. Motivation des travailleurs : clé de la performance

"Chez Microsoft, 30 % du résultat net est dû à la motivation du personnel " affirme Bill Gates. Les employés mieux payés sont plus rentables explique pour sa part une récente étude du cabinet de conseil Bain et Compagnie. Non seulement, ils sont plus productifs, mais ils fidélisent la clientèle ! Les 44 entreprises sélectionnées pour le grand Prix de l'Entrepreneur 1997 font partie des 100 entreprises les plus performantes en termes de croissance. Chez elles, le turnover est proche de zéro, l'absentéisme inférieur à celui des autres entreprises. Depuis que les entreprises ont souhaité rendre l'initiative aux salariés, elles ont tout essayé pour " fabriquer de la motivation ". L'intéressement vise à associer les salariés aux performances de l'entreprise à travers un supplément de rémunération flexible et motivant.

*Revue l'entreprise n° 145.*

**1** Dégagez les moyens qui permettent de motiver les travailleurs.

**2** Montrez que des travailleurs plus motivés améliorent les performances de leur entreprise.

#### 12. Revenus du travail et croissance

Il fallut attendre le début du XX<sup>e</sup> siècle pour qu'on comprenne que les salaires versés aux travailleurs ont un effet macroéconomique. Plus la masse salariale est importante, plus la demande économique globale sera forte. C'est ainsi qu'Henry Ford, le fondateur de la grande firme automobile qui porte son nom, parvint à la conclusion que les intérêts des producteurs et ceux des travailleurs sont, dans une large mesure, convergents. En payant des salaires suffisamment élevés, on permettrait à une importante fraction de la population d'acheter les biens produits par les entreprises et on éviterait ainsi les risques de surproduction. La hausse des salaires ne manquerait pas d'élever d'abord la propension à la consommation. Ceci entraînerait une hausse de la demande et permettrait au produit national brut de s'élever. C'est ainsi que de hauts salaires stimulent la demande et relancent la croissance. A mesure que s'accroît le revenu, la consommation totale augmentera. Mais, il y a une diminution relative de la consommation. On peut facilement illustrer ce phénomène par un exemple. Supposons un travailleur dont le revenu est faible. Il dépensera donc 100 % de ce revenu. Peut-être dépensera-t-il plus de 100 % de ce revenu s'il se trouve contraint d'emprunter. Supposons maintenant que ce même travailleur bénéficie d'une augmentation de son revenu. Ses dépenses de consommation, exprimées en pourcentage, vont diminuer. Un phénomène analogue se produit dans l'ensemble de l'économie. A mesure que croît le revenu, l'épargne augmente, ce qui stimule les investissements. L'accroissement du revenu pourra ainsi être investi dans l'immobilier, le commerce et des activités productives. C'est là un phénomène très important pour la croissance économique.

*Mark Eyskens, Economie pour tous, Editions Labor.*

**■** Comment les revenus du travail contribuent-ils à la croissance ?



## Retenons l'essentiel

### La contribution du travail à la croissance

Le travail constitue un facteur de croissance. Il contribue à l'amélioration des performances économiques au travers de son importance quantitative, qualitative et des revenus qu'il génère.

#### A. L'importance quantitative du travail dans la croissance

La quantité de travail qui dépend non seulement des facteurs démographiques et sociaux mais aussi de la durée du travail, contribue par son augmentation à la croissance économique :

Une population active plus nombreuse, résultant d'un accroissement naturel démographique, de l'immigration et des changements dans les taux d'activité (plus de travail féminin par exemple), est capable de produire davantage. Des ressources humaines plus importantes sont ainsi mobilisées dans des activités de production et peuvent donc contribuer à l'accroissement des richesses créées.

Une population active plus nombreuse modifie le ratio actifs / inactifs. L'augmentation de ce ratio se traduit par un accroissement de la production, de la consommation, de l'épargne et de l'investissement.

#### B. L'importance de la qualité du travail dans la croissance

La contribution du travail à la croissance n'est pas seulement liée à sa quantité mais aussi à sa qualité.

Celle-ci dépend essentiellement de l'élévation du niveau d'éducation, de la qualification, de l'expérience, de l'état de santé de la population active, de la structure par âge de cette population (les compétences dans le métier s'accroissent avec l'âge tandis que les capacités physiques et intellectuelles subissent l'effet du vieillissement), de sa plus grande capacité d'adaptation aux nouvelles technologies ainsi que des conditions de travail (organisation de travail par exemple).

Tous ces facteurs améliorent la qualité du travail et contribuent donc à augmenter l'efficacité productive des travailleurs. L'accroissement de la productivité qui en résulte, constitue un élément déterminant qui dynamise l'économie d'un pays, améliore sa compétitivité et contribue ainsi à sa croissance.

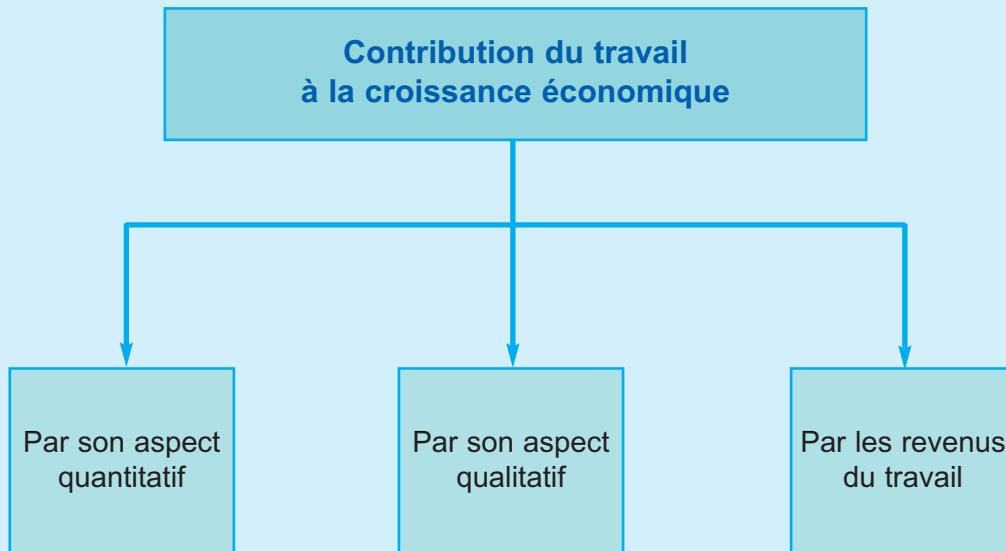
Par ailleurs, cet accroissement de la productivité se traduit par des gains de productivité c'est-à-dire des revenus supplémentaires obtenus par l'entreprise qu'elle peut répartir entre plusieurs bénéficiaires : ses salariés sous forme d'accroissement de salaires, ses clients sous forme de baisse des prix, elle-même en augmentant les profits non distribués, ses propriétaires par l'accroissement des dividendes, l'Etat par l'augmentation des impôts et des taxes.

La répartition des gains de productivité peut ainsi favoriser l'accroissement de la consommation et des investissements et par conséquent contribue à l'amélioration des performances économiques.

### C. L'importance des revenus du travail dans la croissance

L'accroissement des revenus du travail contribue à la croissance.

- En effet, des revenus du travail plus élevés motivent davantage les travailleurs qui deviennent plus productifs. L'augmentation de leur productivité dynamise la croissance économique.
- Des revenus du travail plus élevés génèrent un accroissement de la consommation. La hausse de la demande qui en résulte relance la croissance.
- Des revenus du travail plus élevés favorisent l'accroissement de l'épargne et stimulent par conséquent l'investissement.
- De même, des revenus du travail plus élevés augmentent les recettes publiques qui peuvent être utilisées pour financer des investissements.



**Mots clés :** Facteur travail – Quantité du travail – Taux d'activité – Ratio actifs-inactifs – Qualité du travail – Capital humain – Productivité du travail – Gains de productivité – Revenus du travail – Motivation des travailleurs.



## Préparons-nous au Bac

### 1. Importance du capital humain

■ En vous basant sur le texte, dites par quoi s'explique le miracle économique allemand de l'après-guerre.

Le capital humain est le stock de qualifications et de connaissances incorporées dans "l'esprit" et "les mains" de la population. Une éducation, une formation professionnelle et une expérience accrues permettent aux travailleurs de tirer plus de produit du même volume de capital physique. Par exemple, la majeure partie du capital physique de l'Allemagne occidentale a été ravagée pendant la seconde Guerre mondiale ; Mais le capital humain de la population active qui a survécu ne s'est pas évaporé entre 1939 et 1945. Avec ses qualifications, la République fédérale d'Allemagne a pu se rétablir rapidement après 1945 et reconstituer son capital physique. Mais sans capital humain, il est douteux que nous eussions jamais entendu parler du miracle économique allemand de l'après guerre.

*D. Begg, R. Dornbusch et S. Fisher, Macroéconomie, Edition Ediscience internationale.*

### 2. Pourquoi recourir à l'immigration ?

■ Dégagez la contribution de l'immigration à la croissance économique.

Le recours à des travailleurs immigrés, connaissant moins bien leurs droits et pour qui un bas salaire apparaît élevé en comparaison des rémunérations dans leur pays d'origine, permet aux employeurs de limiter le coût du travail, en leur permettant de rémunérer chichement certains emplois ou en les dispensant de réaliser les investissements nécessaires pour améliorer les conditions de travail. " Nous sommes actuellement en mesure d'accueillir un nouvel afflux de population immigrée, avec l'ouverture à l'Europe centrale et orientale ", expliquait ainsi l'Union professionnelle artisanale à l'automne dernier. Le besoin de main-d'oeuvre ne se limite pas aux emplois les moins qualifiés. La France importe aussi des médecins hospitaliers et a besoin de chercheurs en informatique.

*Maks Banens, Alternatives économiques, n° 181 (Mai 2000).*

### 3. Qualité du travail, composante essentielle pour l'amélioration de la productivité

La formation contribue à l'acquisition de qualifications. Ces qualifications permettent ensuite d'améliorer la productivité et la compétitivité. Tout indique que les gains de productivité sont fonction de la technologie incorporée dans le capital associé à un emploi, des rapports entre les emplois et l'organisation du travail et de la nature et du rôle de la supervision exercée. Le profit tiré de la formation ou de l'investissement dans de nouveaux équipements dépend en grande partie de leur mutuelle adaptation, ainsi que d'autres facteurs comme la modification de l'organisation du travail. En d'autres termes, tous les investissements ne sont pas comparables : ceux qui sont associés à une formation donnent de meilleurs résultats que ceux qui ne le sont pas, et la valeur économique de l'investissement dans de nouvelles technologies est fonction de l'amélioration parallèle des qualifications des travailleurs qui les utilisent.

*L'Observateur de l'OCDE n° 178.*

### 4. La motivation des travailleurs

L'observation du monde réel montre tout simplement que les travailleurs sont plus ou moins motivés. Certaines personnes sont moins motivées que d'autres et les mêmes individus semblent plus motivés dans certaines circonstances que dans d'autres. Le comportement économique, le niveau et la nature de l'effort que les travailleurs s'imposent dans leurs activités économiques sont fonction de ces différents degrés de motivation. En outre, des contextes différents créent et affectent l'intensité de la motivation. Mais, le principal facteur de motivation reste le revenu qui joue comme un stimulant induisant des niveaux d'effort plus efficaces et exerce une influence significative sur la production.

*H. Leibenstein, Crise et renouveau de la théorie économique, Editions Bonnel Publisud.*

- 1 Quels sont les facteurs qui agissent sur la qualité du travail ?
- 2 Comment la qualité du travail contribue-t-elle à améliorer les performances économiques ?

- 1 Quels sont les facteurs qui permettent de motiver les travailleurs ?
- 2 Montrez, à partir du texte, comment les revenus du travail stimulent l'activité économique.
- 3 Quels sont les autres effets de l'accroissement des revenus du travail sur la croissance économique ?